



DU BLEU EN HIVER Avec 26 concerts, toute la diversité du jazz et des musiques improvisées se déploie entre Tulle et Brive pour la 14^e édition du festival.

CORRÈZE IN BLUE

Porté par la nouvelle scène nationale qui inaugure ainsi sa première saison, Du Bleu en hiver initie cette année un partenariat renforcé qui dépasse les limites de la Corrèze, pour vibrer jusqu'à Boulazac et son Agora. Et les découvertes possibles inscrites dans la programmation contiennent autant d'hommages (Charlie Parker, Leonard Bernstein, le jazz New Orleans des années 1930...) que de concerts performances et de spectacles à l'heure de la soupe avec « Midi en musiques ».

Le projet artistique convoque d'ailleurs les arts de la scène et le jeune public avec Ikui Doki qui réunira, autour du saxophoniste Thomas de Pourquery, une formation s'adressant aux enfants dès 6 ans, à travers une création « entre jazz et impressionnisme », intitulée *Tapanz Taka*. Une fantaisie insolite et cocasse revisitant un répertoire de musique française du début du XX^e siècle fricotant avec le free jazz.

Difficile à imaginer, et inscrit dans la ligne artistique du festival qui s'ouvrira sur l'orchestre de musiciens-chanteurs de l'Organik Orkestra et le spectacle *Ritual*. Douze interprètes pour une création alliant chants basques traditionnels, jazz et même des textures plus classiques.

La revue de détail de la programmation pourrait ainsi s'étaler sur plusieurs colonnes. Retenons ici la prestation de la jeune scène jazz et improvisée de Lyon, qui, à travers le collectif The Very Big Experimental Toubiféri Orchestra, imprimera la marque de la folie douce. Les dix-huit musiciennes et musiciens s'avèrent des artistes complets fusionnant joyusement musiques et disciplines. Comprenez que les acrobaties ici ne sont pas que musicales.

Plus tard, le trio du violoncelliste Vincent Courtois réunit, autour de celui qui côtoya Portal, Kuhn et Greaves, les saxophones de Daniel Erdmann et Robin Fincker dans *Love of Life*, et une musique inspirée par l'œuvre de Jack London. À signaler aussi ce clin d'œil au travail de Bird avec *Ornithologie* par le trio Un Poco Loco qui dans *Feelin' Pretty* improvise également un coup de chapeau à *West Side Story*. Le saxophoniste Émile Parisien, pour sa part, saisit l'occasion des dix ans de son quartet pour tirer un feu d'artifice autour de ses 3 Victoires du jazz (2009, 2014 et 2017).

Sons of Love est le titre du dernier album, publié en 2017, du saxophoniste chanteur Thomas de Pourquery ainsi que celui de sa dernière création. Dans la trajectoire libre de cet inclassable, on pointe sa quête de transcendance entamée avec son groupe Supersonic autour de Sun Ra.

Signalons encore le trio *Three Days of Forest*, lauréat jazz migration 2019, et le répertoire de *protest songs* électriques portées par la voix d'Angela Flahault. Ou la création de la pianiste Ève Rissler, à la lisière de la musique de chambre et de l'orchestre jazz, ainsi que le finale avec l'inclassable quatuor Chroma, et cette énergie grouillante pas loin des ambiances de *Soft Machine* et *The Residents*. Ou enfin le charme trouble et puissant du trio Garibaldi Pop. De quoi donner des couleurs à l'hiver. Pour le coup, ce sera le bleu. **José Ruiz**